

LES NOUVEAUX
JOURS PRODUCTIONS
PRÉSENTE

DEVENIR MARIN- PÊCHEUR

UNE SÉRIE DOCUMENTAIRE DE
CLAIRE PERDRIX

MUSIQUE DE ZOSYL

ÉCRITURE ET RÉALISATION CLAIRE PERDRIX | MONTAGE MÉLANIE BRUN | IMAGE AURÉLIE PIEL, GILDAS OORGNET, DAVID GEOFFRION, TIMO EBERMANN, JEAN-CHRISTOPHE OHÉNEAU, VICTOR BLONDEL | SON XAVIER PLOUCHART, RAPHAËL BIGAUD | MONTAGE SON ET MIXAGE CHRISTOPHE DE PINHO | ÉTALONNAGE ÉRIC SALLERON
MUSIQUE ZOSYL | GRAPHISME ANIMAPRODUCTIONS | PRODUCTION MAËL MAINGUY ET MORGANE CARRIOU.
UNE PRODUCTION LES NOUVEAUX JOURS PRODUCTIONS AVEC LA PARTICIPATION DE FRANCE TÉLÉVISIONS.
AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION DES PAYS DE LA LOIRE EN PARTENARIAT AVEC LE ONO, DE LA PROCIREP - SOCIÉTÉ DES PRODUCTEURS ET DE L'ANGO, AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE, DU SECRÉTARIAT D'ÉTAT À LA MER, DE LA SEM LES SABLES D'OLONNE DÉVELOPPEMENT, EN PARTENARIAT AVEC LES COOPÉRATIVES MARITIMES ET LE RÉSEAU DES MAGASINS COMPTOIR DE LA MER.

LES NOUVEAUX JOURS PRODUCTIONS
avec la participation de **FRANCE TÉLÉVISIONS**

présentent

DEVENIR MARIN-PÊCHEUR

une série documentaire de CLAIRE PERDRIX
4 x 26 minutes

Diffusion sur France 5 du 19 novembre au 10 décembre 2022 à 20h25
Diffusion sur France.tv à partir du 7 novembre 2022

Les Nouveaux Jours Productions
4 Rue Dudrézène, 44100 Nantes

distribution@lesnouveauxjours-prod.com

RÉSUMÉ

Ils s'appellent Antonn, Mathis, Ibrahima et Tom. Ils ont entre 15 et 17 ans, un parcours scolaire chaotique et des rêves de grand large. Ils se forment en apprentissage à l'école des métiers de la mer des Sables d'Olonne pour devenir matelot. Une profession difficile mais qui représente pour eux la fierté de devenir « un homme, un vrai ».

« Il y a un gros fossé entre nous, les jeunes qui vont faire la pêche et les gens de la ville... ça ne m'étonnerait pas que certains se disent : il est con de faire ça, il pourrait faire un truc plus tranquille ! Je ne pense pas qu'il y aura beaucoup de jeunes qui choisiront ça. Par chez moi, je suis l'une des dernières générations. »

TOM, 15 ANS, 1ERE ANNÉE DE CAP

« Quand j'étais tout petit, les premières marées que j'ai faites, c'était avec mon père. Des fois, j'étais sur le pont, allongé, puis je vomissais, puis je m'endormais comme ça, puis il venait me réveiller pour aller virer, puis je vomissais, puis j'y retournais. »

ANTONN, 16 ANS, 2ÈME ANNÉE DE CAP

« Je me sens comme une personne qu'on a jeté au fond de la mer et qui essaie de remonter. La seule qui pourrait me comprendre, c'est ma mère. Elle est au Sénégal, elle veut que je travaille, avoir une belle vie, pour m'occuper d'elle comme une reine. En fait, tout le monde rêve d'une belle vie. »

IBRAHIMA, 15 ANS, 1ERE ANNÉE DE CAP

« Je me doute que le métier dans 20 ans ne sera plus le même que là maintenant... on ne voudra plus que ça pollue, on sera avec des bateaux à l'électricité ou à l'eau de mer. Je n'apprends pas seulement le métier de la pêche ici mais celui de la vie en général. »

MATHIS, 16 ANS, 2EME ANNÉE DE CAP



DEVENIR MARIN-PÊCHEUR AUJOURD'HUI

Quelques mots sur le contexte dans lequel s'inscrivent les nouvelles générations de marins-pêcheurs.

LE SECTEUR MARITIME DANS « UN SILLAGE » PLUTÔT QU'EN CRISE

Le secteur maritime est en « crise ».

Crise de « transmission » (un marin sur deux est en âge de partir à la retraite), crise économique (le prix du gasoil et du fioul ne cesse de flamber), crise géopolitique (le Brexit, la guerre en Ukraine ont bouleversé le secteur), crise écologique (surpêche et gestion de la ressource). Cette notion de « crise » semble paralyser pour penser et vivre dans ce « monde en train de s'effondrer ».

Or, en suivant le parcours des jeunes en train de se former au métier de marin-pêcheur, Claire Perdrix nous propose d'entrer dans une autre manière de voir la situation, un sillage. Un sillage, c'est « un moment d'indécision », c'est un phénomène qui « n'en finit pas », qui n'entraîne aucune période stable. Ces jeunes de 15 ans apprennent à nager dans ce sillage dans lequel flotte toutes les crises du capitalisme citées plus haut. Suivre leurs parcours mêlés de doutes, de questionnements, de désir et de rêves, c'est encourager le spectateur à « relancer notre imagination » pour fabriquer le monde en regardant « autour de nous plutôt qu'en avant ».

UNE QUÊTE DE LIBERTÉ QUI SE DÉPLACE...

La notion de liberté souvent associée à la profession de marin est aussi valable aux aspirations qui caractérisent la nouvelle génération. C'est ce constat que fait Alain Pomès, directeur du VEFCM de Concarneau pour le Télégramme en 2019 :

« La nouvelle génération ne recherche pas un métier à vie, mais plutôt des missions. Elle veut papillonner et être libre de choisir. La formation de masse est terminée (...) L'idéal serait de proposer aux jeunes une forme de compagnonnage pour qu'ils aillent voir ce qu'il se passe ailleurs. (...) C'est beau, je trouve, mais les entreprises n'ont pas encore compris cela. »

Dans sa thèse soutenue en 2019 sur les jeunes marins-pêcheurs¹, Fabien Clouette explique que les jeunes se posent, aujourd'hui, beaucoup de questions sur le sens du travail, sur l'éthique et les rythmes sociaux. En cela, la phrase d'Alain Pomès reflète tout le paradoxe de l'activité de la pêche aujourd'hui. Les marins-pêcheurs sont pris en étau dans une course à la rentabilité dans laquelle les plus gros (chalutiers) mangent les plus petits. Alors, les plus petits aspirent à être plus gros, ce qui rend les derniers extrêmement vulnérables et les oblige à entrer dans le cercle infernal de l'investissement et de la dette. Dans le même mouvement, la quête de liberté persiste : trimer plus mais si c'est pour être son propre patron, la liberté paraît toujours être plus grande. Mais aujourd'hui, beaucoup des jeunes de la nouvelle génération privilégient davantage leurs modes de vies plutôt que l'idée de carrière et préfèrent « vivre leur vie » que la gagner.

SILLONER EN EAUX TROUBLES

Cette série documentaire nous embarque dans toutes ces questions qui ne touchent pas seulement le secteur maritime ou le secteur primaire mais bien, toute la société. Ces jeunes nous permettent de dépasser la question de la responsabilité (voire celle de la culpabilité) en faisant basculer « qui est responsable, qui est coupable » vers une mise en mouvement : « comment y répondre ». Ces futurs marins-pêcheurs sont, en effet, à la fois les témoins de la destruction d'environnements (écologiques, économiques, sociaux et politiques) et les acteurs d'une certaine reproduction, celle de considérer, comme leurs aînés, que la « Nature » est une ressource et une marchandise alors même que nous savons que chaque écosystème est limité.

Enfin, sur un plan à la fois plus intime et totalement universel, comme le décrit Cathy Poulain, l'auteure du roman autobiographique *Le grand marin* (Ed. l'Olivier, 2016), le devenir c'est le processus du désir, « celui d'éprouver la vie et de devenir soi-même ».

Comment ces jeunes se frayeront un chemin dans ce sillage ? Comment devenir marin dans ce contexte ?

1 - Fabien Clouette, *Devenir pêcheur dans le sillage du capitalisme : ethnographie des frustrations et des aspirations de la nouvelle génération de marins-pêcheurs bretons*, Université Paris 8, 2019.



RÉSUMÉS DES ÉPISODES

EPISODE 1 : LARGUER LES AMARRES

Rentrée des classes à l'école des pêches des Sables d'Olonne. Ibrahima, jeune sénégalais en rupture scolaire espère que ce CAP en alternance dans « un métier d'homme » va lui donner une deuxième chance. Tom, adolescent normand de 15 ans, quitte sa mère pour la première fois et intègre l'internat pour réaliser son rêve de gosse. Les premiers exercices de survie vont les plonger directement dans le grand bain.

Mathys et Antonn eux, viennent d'attaquer leur deuxième année de CAP. Mathys a choisi le grand métier et commence à s'habituer aux longues séparations avec sa copine et à la vie à bord du chalutier. Antonn lui, tient tête à son père, son modèle, un marin pêcheur rude qui aurait souhaité un autre avenir pour son fils...

EPISODE 2 : MER AGITÉE

Tandis que Mathys, blessé se morfond chez lui, Antonn se convint en mer qu'il pourra très vite devenir patron comme son père. Son maître de stage, l'un des meilleurs pêcheurs de bars des Sables d'Olonne est plus sceptique. Tom, lui, est confronté à l'une des pêches les plus dures : la coquille St Jacques mais le mauvais temps n'entame pas sa motivation, il est en train de devenir l'un des meilleurs éléments de sa promotion. Ibrahima en revanche semble avoir du mal à accepter l'autorité, sans un changement radical d'attitude il risque un renvoi de l'école.

EPISODE 3 : VAGUE À L'ÂME

A bord d'un chalutier « à l'ancienne » Ibrahima va tout donner pour tenter de faire oublier son attitude à l'école mais la rudesse du métier pourrait le faire douter un peu plus encore. Antonn et Mathys vont découvrir que le déclenchement d'une guerre aux portes de l'Europe peut impacter durement la profession. La crise du gasoil s'installe et la profession vacille. Tom, le bon élève lui aussi vacille. Partagé entre l'envie de devenir marin et l'envie de vivre ses 15 ans comme n'importe quel autre adolescent. L'appel de la fête semble plus fort que celui de la mer...

EPISODE 4 : SANS FILET

La fin de l'année approche, c'est l'heure du bilan pour Ibrahima. Sa mère, restée au Sénégal, lui manque. Ce métier qui ne pardonne rien ne sera peut-être pas le sien. Tom, lui, a raté des cours, perdu son contrat à bord du bateau de Coquilles st Jacques et failli tout lâcher, il lui reste quelques jours pour trouver un nouveau patron et se donner une chance de poursuivre son rêve. Pour les 2èmes années les examens commencent. Antonn peine et se met à douter. Mathys n'a pas le droit d'échouer, s'il décroche son CAP, son patron lui a promis un CDI de matelot. D'ici quelques jours, il pourrait devenir marin pêcheur pour de bon !





FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Titre : DEVENIR MARIN-PÊCHEUR
Réalisation : Claire Perdrix

Année de production : 2022
Durée : 4 x 26 minutes

Image : Aurélie Piel, Gildas Corgnet,
David Geoffrion, Timo Ebermann,
Jean-Christophe Chéneau, Victor Blondel

Montage : Mélanie Brun

Son : Xavier Plouchart, Raphael Bigaud

Musique originale : 20Syl

Production : Morgane Carriou, Maël Mainguy

Avec la participation de France Télévisions

Soutiens : Centre national du cinéma et de l'image animée,
Région des Pays de la Loire en partenariat avec le CNC
PROCIREP – Société des Producteurs et ANGOA
Secrétariat d'Etat à la mer
SEM Les Sables d'Olonne Développement

Partenariat : Coopératives maritimes
et le réseau des magasins Comptoir de la mer

CLAIRE PERDRIX, RÉALISATRICE



En parallèle d'un travail d'écriture de scénario pour la fiction, Claire Perdrix se consacre à la réalisation de documentaires de société pour les différentes chaînes françaises.

Ses thématiques de travail reflètent son engagement personnel. Inlassablement, elle donne dans ses films la parole à ceux qui ne l'ont pas : mineurs étrangers isolés, mères en grande difficulté, petites mains de l'hôpital, paysans d'ici et d'ailleurs, jeunes en rupture scolaire...

Filmographie

- Sentinelles de la crise, 52' - France 3
- L'exil à fleur de peau, 52' – France 3
- Makatea : une terre convoitée, 52' – France 3, France Ô
- Les Gardiennes de l'île, 52' – France 3, France Ô
- Mayotte, les combattantes, 52' – France Ô
- Cilaos, au nom de la terre, 52' – France Ô
- Tumuc-Humac : un mythe guyanais, 52' – France Ô
- Mayotte : une autre idée du voyage, 52' – France Ô
- Assurances : jamais là pour moi ! 90' – Canal +
- Le Mal de Mère, quand la maternité déraile. 90' – M6
- Roms, Afghans : les ados perdus d'Europe, 52' – M6
- Les hommes en noir, 70' – TF1
- Les Hamidovic, une adolescence en marge, 26' – M6